

## Témoignage

Samedi dernier, Marie-Claude et moi-même nous nous sommes mariés à la mairie du XXe arrondissement de Paris. Marie-Claude est une jolie hôtesse de l'air d'origine guadeloupéenne, jeune femme décidée et souriante. De mon côté j'ai exercé un ministère paroissial durant sept années avant de reprendre des études de psychologie. Voici en quelques mots notre histoire.

Il y a six ans, alors curé de paroisse, je rencontre un couple pour une préparation au baptême. J'ai alors 32 ans. La jeune maman revient me voir pour m'exposer les difficultés de sa vie conjugale. Les discussions que nous avons eues, mais aussi ma personne, l'ont intéressé. Une amitié et une affection mutuelles naissent. Je tombe amoureux. Je tente de «re-choisir» mon engagement au célibat, émis dans un acte de volonté au jour de mon ordination. Suite à cette épreuve, un ami prêtre et conseiller conjugal, le père Denis Sonet, évoque chez moi une possible compulsivité. Je pensais jusque là que «mon combat» était dans l'ordre normal des tentations affectant un prêtre, avec chez moi un passé affectif plus lourd. Ma volonté ferme d'être prêtre à l'appel de Dieu - confirmé par l'Eglise -, enrichie de ma grâce d'état, entretenue par une vie spirituelle sérieuse depuis mes premières années de formation, m'assurait, me semblait-il, l'accomplissement de «la volonté de Dieu». Je choisis alors de faire une pause pour faire le point et vérifier le cap. Je commence alors une psychanalyse au rythme d'une séance par semaine. Vu la nature du problème soulevé, il me semble difficile pour moi d'accepter un ministère, en particulier paroissial. J'entreprends alors des études de psychologie. Je pars vivre à Paris chez les pères assomptionnistes, où je découvre des frères attentifs et attentionnés, vivant leur engagement religieux et sacerdotal avec sérieux et foi. Fidèle à l'oraison, accompagné par un jésuite, le père Jean Laplace, j'avance dans une relation plus simple et plus confiante avec Dieu, cherchant non à faire sa volonté coûte que coûte mais à accueillir sa présence d'amour dans la confiance. Dieu m'aime et veut mon bonheur et attend de moi une réponse libre et sincère plutôt qu'un acte de volonté héroïque.

Au cours de ce cheminement, je rencontre Marie Claude pour qui je nourris rapidement des sentiments, qui furent bientôt mutuels. Une relation suivie fut envisagée. Cependant au bout de quelques mois, la perspective de ne plus exercer mon sacerdoce me causa une terrible crise d'angoisse. Je ne peux assumer cette relation et passe une année d'études à prier pour Marie Claude et à offrir ma vie pour elle. Neuf mois plus tard, au cours d'une retraite de discernement de 30 jours, je choisis de demander la dispense de l'état sacerdotal. Je suis dans la paix et dans la joie, après m'être remis en conscience devant Dieu. Mon incapacité à vivre paisiblement le célibat a motivé ce choix. Si le Seigneur avait désiré que je reste dans le ministère, il le sait, j'aurais dit oui de toute mon âme, en sachant combien la vie de célibataire consacré est périlleuse pour moi. Marie-Claude est la parole que Dieu m'a donnée dans la nuit de l'épreuve. Elle est pour moi un chemin de salut. Notre amour m'apparaît comme un don de Dieu. Au sortir de cette retraite, je la recontacte. Elle accepte de me revoir et de reprendre le chemin de notre amour. Nous prenons un an pour nous connaître et choisir de nous engager dans le mariage. Ce qui est chose faite en ce samedi 13 octobre 2007, entourés de nos familles et amis. En attendant notre mariage religieux, le 20 juillet prochain à Gubbio, à côté d'Assise, où habite une partie de notre famille...

Alain PERCIVALLE

in *Chemins Nouveaux* (Prêtres Mariés France-Nord), n° 30, mai 2008

La rencontre avec Alain a été comme l'apparition d'un arc-en-ciel dans un ciel où de lourds nuages gris acceptent de se dissiper enfin. J'étais alors une jeune femme célibataire en quête de Dieu. Les multiples épreuves que je traversais me conduisent vers la paroisse de mon quartier. Je n'y étais pas un membre actif et je me rendais régulièrement à l'église localisée dans ma rue pour prier et assister à la messe quand mon emploi du temps professionnel me le permettait. Jusque-là je n'avais jamais croisé, ni même aperçu Alain.

Souhaitant accueillir Dieu dans ma demeure afin de retrouver la paix, j'entrepris de faire bénir mon appartement. Je fus d'abord mise sur liste d'attente car la période pascale était passée. Puis une sœur de la paroisse me contacta pour me demander si j'étais toujours intéressée par cette bénédiction. Cet appel m'apporta une joie immense. Je commençais à me dire que Dieu avait entendu ma prière. Le jour de la venue de ce prêtre fut assez extraordinaire. En ouvrant ma porte je me trouvai face à un jeune trentenaire en tenue d'été sans col romain. Je pensai qu'il y avait une erreur. Alors je m'empressai de vérifier que ce qu'il me disait correspondait bien aux échanges téléphoniques que j'avais eus avec cette sœur. Rassurée, je lui expliquai le sens de ma démarche. Puis nous débutâmes la prière de bénédiction. Alain revint me voir quelques jours plus tard. Je compris que nos discussions, et surtout ma personne, l'avaient intéressé. Il me parla beaucoup de son parcours, de son désir de fonder une véritable famille, des études qu'il avait entreprises pour assumer sa nouvelle vie si Dieu le lui permettait. J'étais dans la même attente.

Non sans difficultés, mais sous le regard de Dieu, nous nous sommes mariés civilement deux ans et quatre mois plus tard. Nous désirons ardemment fonder un foyer familial aimant pour l'éternité.

Marie Claude